

Cahiers du CEP n° 10



Centre d'Etudes Pathoanalytiques asbl
Rue Artan 50,
1030 Schaarbeek



Colloque de Gand
30/10/04 – 01/11/04
Etre ou ne pas être szondien (pour) demain ...

Présentation d'un Projet d'Archives Szondi Internationales

BRUNO GONÇALVES

Présentation d'un Projet d'Archives Szondi Internationales.

Le mouvement szondien souffre de sa dispersion. La vulgarisation de l'*internet* a permis, dans les dernières années, de commencer à parer à cette difficulté. Mais il est encore impossible de consulter les archives existantes en diverses institutions. Or le format même des réponses au test de Szondi facilite extraordinairement son traitement informatique et sa transmission indépendamment des barrières linguistiques.

La *Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lisbonne, l'Unité de Psychologie Clinique: Anthropologie, Psychopathologie et Psychothérapie de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université Catholique de Louvain* et le *Département de Psychologie de la Personnalité, du Développement et Clinique de l'Université de Pécs* viennent de signer un accord prévoyant la création des Archives Szondi Internationales.

Il s'agit, sur le modèle des Archives Szondi de Louvain, de créer des archives accessibles *via internet*, dans le but de permettre aux cliniciens et aux chercheurs qui utilisent le test de Szondi l'accès aux données recueillies par d'autres. Il existe aujourd'hui, en effet, une masse considérable de données sur support papier qui, faute d'une structure de ce type, finiront par disparaître.

On souhaite que *le chercheur* puisse, par exemple, comparer des échantillons avec des caractéristiques cliniques et/ou sociodémographiques identiques recueillis dans différents pays. Et que, une fois son projet de recherche terminé, il puisse, non seulement publier ses résultats, mais rendre accessible à d'autres l'ensemble de données qu'il a lui-même recueillies et sur la base desquelles il a développé sa recherche. *Le clinicien*, d'un autre côté, pourra, par exemple, chercher dans les archives des protocoles présentant telles ou telles caractéristiques qui les rapprochent du cas auquel il est confronté, et qui pourront éventuellement l'aider dans son interprétation. Chaque utilisateur contribuera, en même temps, à l'élargissement des Archives (c'était déjà l'idée de base des Archives Szondi de Louvain). Et on espère que cette collaboration même aboutisse à développer les échanges, notamment (mais non exclusivement) au niveau universitaire.

Les formes concrètes de fonctionnement des Archives seront présentées à Pécs, dans le cadre du prochain Congrès International Szondi. Le logiciel permettra d'archiver des réponses individuelles au test de Szondi (sous différentes formes). D'autres informations doivent aussi être fournies: sexe, âge, niveau d'études, profession, nationalité et données cliniques si possible. En principe, il faut utiliser l'anglais comme langue de communication, mais on peut envisager la possibilité d'utiliser d'autres langues (par exemple, pour introduire des données cliniques sous forme de texte). Certaines informations clés devraient être introduites en anglais (éventuellement sous forme d'alternatives codifiées) mais il y aura aussi un certain espace libre. En général, le format doit être défini par accord entre tous les participants au projet.

On comprendra facilement qu'une des difficultés d'un projet de ce type est d'assurer un certain contrôle sur l'accès aux données, même si celles-ci seront toujours fournies sur une base d'anonymat des sujets testés. D'où la nécessité d'établir une structure claire – ce qui n'empêche cependant pas un progressif élargissement à partir des trois pôles initiaux. D'un autre côté, le type de fonds disponible pour faire démarrer le projet exigeait une intégration dans le cadre universitaire et il a semblé préférable de ne pas alourdir excessivement la structure initiale mais rien n'empêche l'adhésion ultérieure d'autres institutions.